



Avigdor Lieberman, né Evet Lvovich Lieberman, est nommé ministre des Affaires étrangères en mars 2009. (AFP)

Qui est le chef d'Israel Beytenou ?

Avigdor Lieberman

En 10 ans, ce représentant de la minorité russophone est devenu une figure incontournable de la droite israélienne.

Partisan d'un Etat exclusivement juif mais radicalement laïc, opposé au retrait de Gaza et à la paix avec l'Égypte et la Jordanie mais favorable au retrait de certaines colonies, Avigdor Lieberman est qualifié d'extrême-droite mais reste inclassable.

L'ascension d'un immigrant de l'Est

Né à Kichinev (Moldavie, ex-URSS) en 1958, Avigdor Lieberman immigré en Israël avec sa famille en 1978. Après son service militaire, il étudie les Relations internationales et les Sciences politiques à l'université de Jérusalem et s'engage en politique. Il participe notamment à la fondation du Forum sioniste des juifs soviétiques de 1983 à 1988 ; il est aussi le fondateur et rédacteur en chef de la revue *Yoman Yisraeli*.

Il rejoint Benjamin Netanayahu en 1988. Il devient secrétaire général du Likoud en 1993, puis **directeur de cabinet du Premier ministre Benjamin Netanyahu** en 1996-97. Il quitte le Likoud pour cofonder Israel Beytenou en 1999, suite à la signature des accords de Wye River avec Yasser Arafat.

Premiers succès électoraux, premiers ministères

Dès cette année, Avigdor Lieberman voit sa formation gagner quatre sièges de députés. **Il entre à la Knesset** et commence une carrière ministérielle.

Il est ministre des infrastructures nationales de mars 2001 à sa démission, en mars 2002. Réélu au sein d'une liste commune Israel Beytenou-Union nationale (ultranationalistes), il est nommé ministre des Transports en février 2003. Mais **son opposition au plan de désengagement de Gaza lui vaut d'être limogé par Ariel Sharon en mai 2004.**

La base électorale d'Israel Beytenou s'élargit : au-delà des immigrants russes, **le parti séduit de plus en plus chez les Israéliens défavorisés.** Il gagne 11 sièges aux élections de 2006. En décembre, ce parti d'opposition signe un accord de coalition avec Kadima d'Ehoud Olmert. Avigdor Lieberman devient ministre des Affaires stratégiques et sixième vice-Premier ministre. Il quitte la coalition et démissionne en janvier 2008, en critiquant sévèrement la reprise des pourparlers de paix à Annapolis.

Un « Troisième homme » qui dérange

Les positions d'Avigdor Lieberman sont qualifiées de fascistes et racistes par ses ennemis, et ses déclarations sont volontiers provocatrices :

- En 2006, il appelle au bombardement de l'Iran. Il **refuse les négociations** avec les pays arabes. En janvier 2009, il suggère l'emploi de l'arme atomique contre Gaza.
- Cette violence se retrouve dans ses propos contre **les Arabes israéliens, dont il met en cause la citoyenneté et qu'il appelle à expulser.** En contrepartie, il veut modifier les frontières et se dit prêt à quitter sa maison de Noqdim, une colonie au sud de Jérusalem.
- Il est par ailleurs **partisan d'un pouvoir fort et d'une stricte laïcité** : pour le mariage civil, contre les allocations familiales aux ultra-orthodoxes refusant de servir sous les drapeaux.

Or en conquérant 15 sièges (11,7% des voix) aux élections générales de février 2009, derrière Kadima (28 sièges, 22,47%) et le Likoud (27 sièges, 21,61%), **Israel Beytenou devient le 3^{ème} parti du pays.** Benjamin Netanyahu nomme Avigdor Lieberman ministre des Affaires étrangères.

Mais Avigdor Lieberman a aussi fait l'objet de plusieurs **enquêtes pour corruption.** Le 2 août 2009, la police recommande de l'inculper pour « blanchiment d'argent », « corruption », « fraude », « subornation de témoins » et « entrave à la justice » dans le cadre d'une enquête sur le financement de certaines de ses campagnes électorales.

Sources : www.mfa.gov.il ; www.lefigaro.fr